

RAPPORT DU JURY

Concours interne d'attaché stagiaire de l'INSEE

SESSION 2005

Présentation

Ce rapport rend compte de la session 2005 du concours interne d'attaché stagiaire de l'INSEE.

Alors que 11 postes étaient ouverts, 21 candidats se sont inscrits au concours, mais 17 seulement se sont présentés aux épreuves écrites les 3 et 4 mai 2005.

Le jury, réuni le 1^{er} juin 2005, a déclaré admissibles 12 de ces candidats.

Les épreuves orales ont eu lieu à partir du 20 juin 2005. Le jury d'admission s'est réuni le 6 juillet 2005. Il a déclaré admis 9 candidats parmi les 12 admissibles.

Cette année encore, confronté à une situation où le nombre de candidats présents au concours avoisine le nombre de postes à pourvoir, le jury a dû aller au-delà de la mission habituellement confiée à un jury de concours, à savoir « sélectionner les *meilleurs* », au sein d'un vivier de candidats dont une large proportion possèdent les compétences requises ; il a ainsi dû accomplir l'exercice périlleux consistant à tenter de déterminer le seuil minimal de connaissances en-dessous duquel on peut pronostiquer un fort risque d'échec pendant la scolarité à l'ENSAI.

On trouvera ci-dessous les commentaires formulés par les membres du jury qui ont corrigé les épreuves écrites et interrogé à l'oral¹. Les futurs candidats pourront en tirer bénéfice pour améliorer leur préparation.

Les coefficients et durées des épreuves, ainsi que les consignes générales figurant dans les textes officiels sont également rappelés. En ce qui concerne le programme détaillé des épreuves de mathématiques, d'économie, de statistique et d'informatique, il peut être consulté dans la brochure d'information disponible auprès de la cellule Concours et examens du département du Personnel de l'INSEE. Des Annales de sujets proposés les années passées sont également disponibles.

Le président du jury

Alain Bouvy

¹ Les épreuves d'ordre général, d'exposé, de langue étrangère et d'informatique sont communes avec le concours externe. Pour ces épreuves, les commentaires du jury concernent l'ensemble des candidats, internes ou externes.

Coefficients et durée des épreuves

Epreuves	Coefficient	Durée	Préparation
Ecrit :			
- Ordre général	3	3 h	
- Mathématiques	4	4 h	
- Economie	3	3 h	
- Etude d'une documentation statistique	3	3 h	
Oral obligatoire :			
- Exposé	3	30 mn	1 h
- Mathématiques	4	30 mn	20 mn
- Statistique	3	30 mn	20 mn
Oral facultatif :			
- Langue étrangère	2	30 mn	30 mn
- Informatique	1	20 mn	20 mn

Épreuve écrite d'ordre général

Rappel du texte officiel

La composition d'ordre général consiste à développer un sujet faisant appel à des connaissances générales. Elle est destinée à montrer l'aptitude du candidat à développer librement un sujet ou à discuter une idée. Sans se présenter comme une question de cours, elle doit permettre de juger la culture générale du candidat. Le correcteur tiendra compte du style, de la clarté du plan suivi et de la présentation générale des copies.

Commentaires du jury

Le jury n'attend pas un devoir purement philosophique ou économique.

Un des objectifs essentiels de cette épreuve est de sélectionner des candidats capables, à partir d'une réflexion donnée, de poser une problématique adaptée –nécessitant une analyse précise du sujet– puis de proposer une réflexion organisée pour permettre de traiter cette problématique. C'est ce que l'on attend d'une introduction. On sollicite ensuite une réflexion cohérente s'appuyant sur des exemples et des références culturelles, en prenant celles-ci dans une acception très large. On attend enfin une conclusion faisant la synthèse de la démonstration et donnant une réponse claire – mais qui peut être nuancée – à la problématique initialement posée.

Cette année, la réflexion portait sur la question « **Faut-il être de son temps ?** » Rappelons que l'analyse du sujet est primordiale ; on attendait donc du candidat qu'il cerne le sujet sans le déformer en « Faut-il vivre avec son temps ? » ou « Faut-il être à la mode ? » . Il était également indispensable de se pencher sur la forme interrogative « faut-il ? » pour en tirer les axes de réflexion adaptés.

Les notions indispensables à aborder étaient le conformisme ou l'esprit grégaire ainsi que le rejet de ces attitudes chez certains. Il fallait en présenter les causes et les conséquences

La réflexion pouvait alors déboucher sur les problèmes de la mondialisation ou du « matraquage médiatique » mais ne devait pas se limiter à une énumération de banalités sur la diffusion des portables MP3 , sur le téléphone portable et sur l'accès à internet .

Il est indispensable d'appuyer sa démarche sur des exemples et de réfléchir sur des concepts comme ceux d'aliénation, de déterminisme, ou de marginalisation.

Restreindre le sujet à l'époque actuelle constituait aussi un travers à éviter. On pouvait attendre des candidats qu'ils illustrent leurs arguments par le recours aux grandes figures de la science, de la littérature, de la pensée des siècles passés. Un minimum de culture générale s'impose comme l'intitulé de l'épreuve le laisse entendre.

Pour ce qui touche à l'organisation du devoir, le jury rappelle que l'on doit entièrement rédiger sa démonstration sans avoir recours aux titres, sous-titres et autres éléments de découpage du type I) a) b) c) II) a) b) c).

D'autre part, s'il est nécessaire de se relire pour vérifier son orthographe, il est indispensable de produire un texte lisible par un lecteur, ce qui signifie une écriture immédiatement déchiffrable ainsi qu'une démonstration aérée et découpée en paragraphes significatifs.

Le jury ne peut qu'inciter le candidat à revoir les règles essentielles de la dissertation telle qu'elle est enseignée depuis le second cycle des lycées.

Épreuve écrite de mathématiques

Commentaires du jury

L'épreuve de Mathématiques comporte 4 exercices.

Exercice 1. Il traite de deux notions fondamentales en analyse : la continuité et la dérivabilité en un point.

Cela a posé quelques soucis aux candidats : Avant d'être dérivable en 1, f est continue en 1., ce qui permet de faire apparaître la première condition sur a et b .

$$\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = a + b = e.$$

Ensuite f dérivable en 1 signifie f dérivable à gauche de 1 et f dérivable à droite de 1.

Exercice 2. Le début est très facile. Les difficultés apparaissent lorsqu'il s'agit de montrer que la suite α_n est décroissante. Très peu de candidats ont pensé à écrire que

$$P_{n+1}(x) = x^{n+1} + P_n(x).$$
 Ainsi ils n'ont pas pu établir le lien entre α_n et α_{n+1} .

Exercice 3. Le début ne présente pas de difficultés aux candidats. Par contre 2 candidats seulement ont trouvé la solution de la question 3.

Exercice 4. Cet exercice est basé sur les techniques de calcul. La question 1 s'appuyant sur la formule du binôme de Newton a posé quelques problèmes à de nombreux candidats. Très peu ont travaillé la question 3.

Épreuve écrite d'économie

Commentaires du jury

Le sujet était constitué de trois parties permettant d'explorer des registres et des domaines différents de l'économie.

La première question portait sur le niveau d'épargne et les liens avec l'investissement. Elle visait à déterminer la connaissance du circuit économique sur un sujet qui nourrit l'opposition entre les théories néo-classiques et keynésiennes.

Le seconde partie était un Tableau Entrées Sorties et cherchait à évaluer les connaissances en termes de comptabilité nationale et d'approche pratique de l'économie.

Enfin la troisième question s'attachait à la compréhension et à la discussion d'une citation de Turgot (« Le prix du prêt n'est point du tout fondé, comme on pourrait l'imaginer, sur le profit que l'emprunteur espère qu'il pourra faire avec le capital dont il achète l'usage . Ce prix se fixe, comme le prix de toutes les marchandises, par le débat entre le vendeur et l'acheteur, par la balance de l'offre avec la demande »). Cette question qui exigeait un recul et une mise en perspective du sujet plus approfondis afin de différencier parmi les candidats ceux qui sont aptes à utiliser et à ordonner leurs connaissances et ceux qui ont assimilé de manière moins aboutie la matière.

Comparé aux années précédentes ce sujet a conduit à une moyenne plus faible (8,7) avec des notes qui se sont étalées de 0,5 à 18 et surtout avec moins de copies au dessus du lot : la meilleure note est de 18 et la copie suivante est à 13,5. Il apparaît donc qu'un seul candidat a fait preuve de réels réflexes et d'une connaissance de la matière autorisant une analyse des problématiques économiques. Six candidats ont eu entre 10 et 13,5 faisant ainsi la preuve d'un travail et d'une compréhension de la matière leur permettant d'analyser les problématiques même si certaines dimensions, parfois théoriques, parfois pratiques ne sont pas totalement maîtrisées. Les quatre candidats se situant entre 8 et 10 ont encore des lacunes dans les connaissances théoriques de base, celles-ci nuisant à la structuration et à l'efficacité de leurs analyses.

L'ensemble des copies semble montrer une maîtrise de la dimension pratique de l'économie plus forte que celle de ses enjeux en matière de politique économique. En effet l'exercice est plutôt bien traité tandis que le sujet de type dissertation n'offre le plus souvent ni élargissement des perspectives, ni discussion. Cela n'apparaît pas lié à sa difficulté même si la question peut se poser. La partie cours qui était assez classique montre les mêmes travers chez les candidats. Ainsi l'opposition de base entre Keynes et les Néo Classiques n'est pas toujours bien comprise et le rôle des anticipations chez Keynes est trop rarement bien perçu. Ainsi la majeure partie des candidats semblent avoir de réelles connaissances « pratiques » de l'économie qui ne suffisent pas à combler les manques de connaissances théoriques. La maîtrise insuffisante des enjeux de l'économie qui en résulte ne leur permet pas alors de structurer leur réflexion de la manière la plus efficace.

Épreuve écrite d'étude d'une documentation statistique

Rappel du texte officiel

Les candidats ont à analyser un ensemble de données par les méthodes de la statistique descriptive, et à commenter les résultats obtenus, en privilégiant la signification des indicateurs numériques ou graphiques.

Commentaires du jury

Le sujet se composait de trois exercices qui permettaient de voir les différentes parties du programme du concours. Le premier exercice, le plus long, traitait de la parité homme-femme. Il demandait sur quatre thèmes de fournir une représentation graphique des données, ainsi que de préciser la nature des données, de proposer quelques définitions de termes statistiques et surtout de commenter l'information apportée par ces données.

Le deuxième exercice utilisait des données régionales trimestrielles brutes sur la création d'entreprises. Il était demandé d'en étudier la saisonnalité, de présenter le modèle de désaisonnalisation proposé, et de mener les calculs correspondants.

Le troisième exercice s'intéressait aux données de PIB par habitant et de PIB par emploi au niveau régional. Il était demandé de réaliser une présentation graphique des données, de proposer une grille de lecture de ces données et de faire un calcul d'ajustement linéaire entre le PIB par habitant et le PIB par emploi, sur les 22 régions puis sur les 21 régions hors Ile de France.

Mis à part quelques-uns, les candidats connaissent les concepts statistiques au programme et savent faire les calculs demandés. Par contre ils manquent de pratique en terme de statistique descriptive et font des propositions graphiques assez peu parlantes. Ils se contentent souvent d'un alignement d'histogrammes parfois résumés à des bâtons respectant strictement l'ordre des données fournies, alors qu'il aurait pu être plus astucieux de modifier l'ordre des séries pour mieux illustrer un argumentaire. Par exemple, présenter graphiquement tous les résultats des hommes d'un côté, et ceux des femmes de l'autre, rend les comparaisons difficiles à lire visuellement. Mais c'est surtout le manque d'argumentaire dans le commentaire des données qui doit être le plus déploré. Peu de candidats ont cherché à faire ressortir les points les plus saillants des données. Lorsque des éléments explicatifs étaient sollicités, les candidats ne faisaient pas preuve d'une culture générale en économie ou sur les liens qui peuvent exister entre différentes grandeurs, notamment dans le troisième exercice. Dans cet exercice où les écarts de notes sont les plus marqués, ils ont souvent utilisé le résultat moyen sur la France hors Ile de France pour le calcul de l'ajustement linéaire, alors qu'ils auraient dû prendre la moyenne des résultats régionaux. De plus, ils auraient dû montrer plus de circonspection dans l'interprétation des résultats des deux ajustements linéaires du fait du rôle particulier joué par la région Ile de France dans l'analyse.

Épreuve orale d'exposé

Rappel du texte officiel

Le candidat dispose d'une heure pour étudier un article, un extrait d'ouvrage contemporain ou un dossier portant sur un sujet d'ordre général ne nécessitant pas de connaissance technique dans le domaine abordé.

Il est demandé au candidat, d'une part d'en dégager les idées principales et de les présenter de façon structurée sous forme d'un exposé de 10 à 15 minutes - sans toutefois paraphraser le texte - et d'autre part de porter un regard critique sur le texte en concluant par une appréciation personnelle. Le jury pose ensuite des questions sur le texte et engage une discussion avec le candidat.

Le jury appréciera l'aptitude du candidat à dégager les idées et à les synthétiser, sa capacité d'expression et sa culture générale.

Commentaires du jury

A titre d'exemple, pour l'un des sous-jurys, les notes se situent entre **3.5/20** (la candidate n'a résumé que le quart du dossier, de façon approximative et n'a pas su répondre aux questions de culture générale ; elle a reconnu bien volontiers qu'elle n'avait aucune idée des exigences et du déroulement de l'épreuve) et **18/20** pour un excellent exposé, maîtrisé et manifestant une solide culture générale. La moyenne de l'ensemble des exposés est de **10.4/20. Une seule note éliminatoire** a été attribuée : le 3.5/20 mentionné plus haut.

Le jury a attribué de bonnes et très bonnes notes (14 à 18) aux candidats qui **maîtrisaient l'exercice de synthèse** et qui répondaient aux questions de **culture générale de façon pertinente et structurée**. Il a particulièrement apprécié les réponses manifestant une certaine hauteur de vue, des capacités de réflexion et de discernement, et ce dans une langue correcte.

En revanche, il a pénalisé (notes inférieures à la moyenne) les exposés qui comportaient tout ou partie des défauts suivants :

- **synthèse** : incomplète ; paraphrase ; absence de plan clair ; idées essentielles oubliées ou erronées ; point de vue subjectif dans le résumé ; oubli de la conclusion ; oubli de l'avis critique – nous avons souvent dû demander au candidat de donner son avis alors que la consigne de l'exercice était très claire.
- **entretien** : réponses trop brèves, incomplètes ou ne répondant pas vraiment à la question posée - nous avons été surprises de l'ignorance de certains candidats à propos du Sida, des problèmes liés au travail féminin à temps partiel ou des conséquences sociales du trafic de drogue.

Si la plupart des candidats s'exprimaient de façon très correcte, une minorité utilisait un langage très relâché : « ben quoi ; vachement ; le chômage se pointe... »

En conclusion, une nette différence a été notée entre les candidats qui avaient préparé cette épreuve – et qui y avaient été préparés ! - et ceux qui semblaient la découvrir le jour de l'oral.

Le jury tient à dire que tous les candidats ont fait preuve d'une grande correction et de bonne volonté, même au plus fort de la chaleur !

Épreuve orale de statistique

Rappel du texte officiel

Le programme est celui de l'épreuve écrite de statistique (étude d'une documentation statistique).

Commentaires du jury

Les sujets se composaient d'un exercice d'application et d'un exercice plus théorique qui consistait en une démonstration d'une formule de cours.

Globalement, les candidats étaient bien préparés à l'épreuve. Ils avaient bien étudié les notions abordées à l'oral.

La plupart des exercices d'application portaient sur la régression linéaire à un facteur (ajustement linéaire) et sur les séries chronologiques. Certains élèves avaient quelques difficultés avec les séries, confondant notamment la série CVS et la série ajustée. De façon assez générale, les élèves manquaient de pratique pour les applications numériques. Soit ils ne les faisaient pas du tout, pour passer plus rapidement à l'exercice suivant, soit leurs calculs étaient faux.

Les exercices de calcul algébrique consistaient à démontrer la formule de König ou à exprimer la variance d'une somme de 2 variables en fonction des variances de ces deux variables et de leur covariance. Ces exercices visaient à tester l'aisance des candidats en calcul. Cette capacité à développer des calculs algébriques est une condition sine qua non pour réussir une scolarité à l'Ensaï.

Épreuve orale facultative de langue étrangère

Rappel du texte officiel

Après une préparation de 30 minutes, l'épreuve (durée : 30 minutes) consiste en une traduction courte ainsi qu'un entretien en langue étrangère comportant lecture à haute voix, résumé, commentaire dirigé puis commentaire libre.

Commentaires du jury

Anglais

Cette épreuve, au format éprouvé et particulièrement discriminant, mobilise trois savoir-faire chez les candidats : compréhension écrite puisque l'on demande un résumé d'un texte d'environ 300 mots extrait de la presse britannique ou américaine (*The Economist, Time, Newsweek...*) concernant des sujets des quelques derniers mois écoulés, expression orale puisqu'il s'agit de faire un commentaire personnel du texte en question et compréhension orale puisqu'il y a entretien avec le jury. L'épreuve se termine par une traduction de quelques lignes du texte.

La première remarque concerne l'amplitude des notes données aux candidats : 03/20 pour la plus basse, 18/20 pour la meilleure. Le candidat ayant eu 03 semblait avoir des difficultés ne fût-ce qu'à déchiffrer le texte qu'il a ânonné péniblement. La candidate ayant eu 18 a au contraire fait montre d'une grande aisance dans chacune des parties de l'épreuve, ainsi qu'une grande justesse linguistique dans l'expression.

Ce qui a frappé le jury en premier lieu est l'extrême hétérogénéité des candidats, surtout dans la préparation aux épreuves : certains paraissaient découvrir le jour même de l'épreuve la nature de l'interrogation : il est fâcheux que des candidats se présentent avec un tel degré d'improvisation.

Deuxièmement, en général, les candidats se distinguaient malheureusement par la pauvreté de leur lexique, tant en anglais, dans la restitution et le commentaire de texte, qu'en français, dans l'approximation de certaines formulations. Cette épreuve ne s'improvise pas, un résumé est un exercice particulier auquel il faut s'entraîner toute l'année. De plus, certains candidats s'interrompaient au bout d'une phrase ou deux de commentaire, estimant sans doute avoir atteint les limites de leur effort et attendaient passivement que le jury pose des questions et enchaîne. Le commentaire est un exercice dynamique et dialectique où le candidat doit non seulement montrer qu'il a perçu les enjeux du texte et sa problématique mais qu'il est également capable d'élargir les propos, d'enclencher un débat.

Troisièmement, le jury a été frappé par la pauvreté lexicale de la plupart des candidats, d'un niveau d'élève de 3^{ème} : le vocabulaire s'acquiert au fil des lectures, qui visiblement n'ont pas été faites, tout au long de l'année.

Cependant, et ceci est un point positif, la majorité des candidats dispose d'une culture générale conséquente, s'intéresse aux questions d'actualité avec pertinence et distance, et parfois humour.

En conclusion, il faut sans doute mieux communiquer aux candidats, via les préparateurs, les attentes du jury et travailler dans la précision.

Allemand

L'épreuve composée de six parties dure 30 minutes et est conçue pour mesurer les compétences de compréhension orale et d'expression orale en dialogue et monologue. La lecture permet surtout de jauger la maîtrise de la prononciation et de l'intonation. La traduction a pour but de clarifier le degré de compréhension. La partie relative aux définitions ou paraphrases doit présenter les mots dans leur contexte ; le jury se réserve le droit de demander des précisions. Les questions ont pour objet le texte même et le contexte général

évoqué ; ainsi des réponses attestant des connaissances en civilisation germanique et en culture générale peuvent se trouver favorisées. Le résumé suit l'ordre chronologique par paragraphe. Finalement, le commentaire demande au candidat de prendre position sur le sujet (contestation, analyse forces et faiblesse, bilan, etc.)

Exemple de contenu d'une épreuve orale :

Lisez le texte à haute voix de « **Polit-Filz** » à « Politgrößen » .

Préparez une définition/paraphrase en allemand pour les 5 termes soulignés dans le texte

Répondez aux questions posées par le jury.

Traduisez le texte de « Die "Presse" » à « billiger gewesen wäre » .

Préparez un résumé.

Préparez un commentaire.

Espagnol

Le support est un article de presse, extrait de journaux espagnols ou latino-américains récents.

L'épreuve se déroule en deux temps.

Tout d'abord, il est demandé aux candidats une traduction d'un fragment du texte. Les critères de correction de la traduction sont les mêmes que pour l'écrit : correction de la langue française et adéquation au texte de départ. La traduction dite « mot à mot » est à proscrire puisqu'elle ne conduit qu'à de gros contre-sens. En revanche, une interprétation libre du texte, tenant davantage de la paraphrase que de la traduction est aussi à éviter. Le candidat veillera à rester proche du texte de départ, tout en construisant un texte français à la syntaxe correcte.

Le cas échéant, l'examineur demandera au candidat de revenir sur la traduction d'un mot ou d'un passage. L'autocorrection plaidera en faveur du candidat.

A la suite, le candidat proposera une analyse de l'article de presse. Son analyse devra être structurée, et la langue correcte.

L'organisation interne de l'analyse est laissée au libre choix du candidat, mais on attend de lui :

- une introduction présentant le thème de l'article et, le cas échéant, résumant son contenu ;
- un développement, soit linéaire, soit thématique, portant sur les différents centres d'intérêt du document. Ce développement ne doit pas s'arrêter à une simple paraphrase. Les opinions et connaissances personnelles sur le sujet sont attendues du candidat ;
- une conclusion.

L'entretien peut s'achever par un dialogue libre entre le candidat et l'examineur.

Italien

Le candidat prépare un texte de 1000-1500 mots.

L'examen commence par la lecture et la traduction d'une partie de ce texte. Il fait ensuite un bref résumé, répond à des questions ponctuelles et peut être appelé à faire un commentaire.

L'évaluation (comme pour l'écrit) porte surtout sur les compétences linguistiques, car il s'agit essentiellement d'une épreuve de langue. Mais il va de soi que la connaissance de l'actualité italienne aide à comprendre le texte proposé et à étoffer les réponses de l'élève qui ne se cantonnera pas ainsi à la reprise des informations du texte de départ.

Épreuve orale facultative d'informatique

Rappel du texte officiel

Cette épreuve porte sur le traitement automatisé de l'information. Le candidat aura le choix entre deux questions, l'une portant sur la programmation dans un langage, l'autre sur les équipements, la gestion et les aspects juridiques de l'informatique.

Commentaires du jury

Conformément au texte officiel, l'épreuve orale facultative d'informatique consiste, au choix du candidat :

- soit en un problème simple d'algorithmique,
- soit en une interrogation d'informatique générale.

Algorithmique

La plupart des candidats éprouvent toujours les plus grandes difficultés à décrire une solution de calcul hors de tout langage de programmation. Beaucoup semblent penser qu'un exposé «littéraire» du problème et de la technique de résolution est au mieux une perte de temps. Les techniques simples de description algorithmique (arbre programmatique, pseudolangage) sont, elles, quasiment inconnues.

La palette des langages utilisés est très variée : Pascal, C, Visual Basic sont les plus en vogue. Java, pratiquement inconnu des candidats il y a encore quatre ans, monte en puissance. En général, les candidats maîtrisent bien la syntaxe du langage choisi.

Informatique générale

Cette épreuve exige au minimum une bonne culture générale sur l'informatique d'entreprise (bases de données, réseaux, sécurité, etc.). Elle est bien adaptée à des candidats qui auraient déjà une expérience professionnelle dans ce domaine, ou qui auraient suivi une formation spécifique. Cette année peu de candidat ont fait le choix de cette épreuve.